

## **PLACE AUX HÉROS**

L'Assemblée générale annuelle de la Société franco-manitobaine est une occasion unique de faire le point sur les réalisations de la dernière année et les défis qui restent à relever. Pendant toute la journée, les rapports des comités se sont succédés : secteur culturel, communautaire, santé et les autres ; clientèle féminine, jeunesse et aînés, Presse-Ouest, maison franco-manitobaine, etc. Une longue journée où, dans la majorité des cas, les progrès ont été modestes, les processus longs et laborieux. Assez pour se demander pourquoi on fait tout ça.

Les Franco-Manitobains ont la gestion de leur propre division scolaire, des garanties juridiques qui leur permettent de se présenter devant un juge bilingue et de défendre leurs droits en français, ainsi qu'une clinique francophone où ils peuvent maintenant expliquer au médecin, dans leur langue maternelle, le mal qui les afflige. Pourquoi alors tant de Franco-Manitobains s'embêtent-ils donc à s'engager dans tant de causes pour de si minimes gains?

Finalement arrive la soirée des Prix Riel. Une soirée de reconnaissance pour souligner le travail et la détermination de personnes qui, soit par leurs oeuvres, leurs luttes ou leur détermination, ont façonné le Manitoba français d'aujourd'hui. Quand on apprend tout ce que ces gens-là ont fait, que l'on pense à tout le temps et l'énergie qu'ils ont dû investir, aux défis qu'ils ont dû relever, c'est impressionnant.

Mais que reste-t-il à faire? Y a-t-il encore de la place pour les héros des temps modernes? La réponse est oui. La preuve : les parents de l'école Jours de Plaine, qui après plusieurs années de frustration voient finalement leurs efforts récompensés. Les fondateurs du Centre de santé Saint-Boniface, qui après un an d'activité ont vu leurs attentes largement dépassées. Songeons aussi au travail des acteurs de la communauté, qui ont vraisemblablement réussi à obtenir un poste de police bilingue à Saint-Pierre-Jolys. Du côté économique, il y a toujours des luttes pour régulariser l'usage du français au sein même de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba. Soulignons par exemple le courage des représentants de la région de Saint-Laurent qui ont engagé une personne bilingue pour leur Corporation de développement communautaire, malgré les pressions de certains résidents anti-bilinguisme.

Et il y a plus. Saint-Vital attend toujours une école secondaire et son centre communautaire. Les régions rurales espèrent également avoir accès à des services de santé de qualité en français. Il y a encore tant à faire pour que notre culture et nos talents resplendissent autant ici qu'ailleurs.

Mais pour atteindre tous ces objectifs, il faudra passer encore plusieurs heures en réunion, de nombreuses rencontres seront nécessaires et je ne sais combien de rendez-vous dans les cuisines. Comme Armand Bédard le disait si bien dans la première émission l'Album de Radio-Canada, " un Franco-Manitobain qui n'est pas en réunion, c'est un Franco-Manitobain assimilé! "

**La Liberté**

**Vol. 87, no 29**

**Novembre 2000**